

## ▪ **Après les incendies de forêt, les évêques européens inquiets pour l'avenir de la planète**

### Analyse

Alors même qu'ils annoncent le « Temps de la Création » qui mobilisera les chrétiens en septembre, les évêques d'Europe lancent un signal d'alerte. Les incendies de forêt, mais aussi les atteintes constantes à la nature nécessitent une vraie « conversion des habitudes ».

Christophe Henning, le 21/08/2022 à 18:17

Le Conseil des conférences épiscopales européennes (CCEE) a publié samedi 20 août un document appelant à la vigilance et à la conversion pour faire face aux défis écologiques. Si le propos analyse les menaces à long terme, il fait tout d'abord référence à l'actualité, évoquant « un moment particulier qui a vu différentes parties du monde touchées par la dévastation des incendies qui ont détruit une grande partie des espaces verts de la planète ».

Le texte porte notamment sur l'Europe, « face à une véritable catastrophe environnementale qui, dans 97 % des cas, est imputable à la main de l'homme », est-il écrit dans cette déclaration, signée par Mgr Angelo Massafra, franciscain responsable de la section Sauvegarde de la Création de la CCEE. L'archevêque de Shkodër-Pult (Albanie) poursuit avec des éléments plus techniques : « Dans les 27 pays de l'Union européenne, selon une récente estimation, depuis le début de l'année les incendies ont déjà ravagé un total de 517 881 hectares contre 470 359 l'année précédente. »

Les évêques constateraient même un passage de l'anthropocène, qui correspond à une période où l'homme est le principal facteur de changement sur terre, à une nouvelle période « pyrocène », où le feu dessinerait la terre de demain. « Les effets sont déjà visibles, si l'on considère que les émissions de CO2 ont atteint des niveaux que la planète n'a pas connus depuis plus de 3 millions d'années », précise le texte.

Les évêques dénoncent aussi les effets environnementaux des conflits, en Ukraine comme dans d'autres régions de la planète. Dans les années 1960, le terme « écocide » avait été inventé, à la suite de la campagne militaire au Vietnam, et, depuis, l'attention portée aux effets des guerres sur l'environnement s'est accrue. « Il ne faut pas oublier la forte pollution de l'air causée par l'incendie des usines pétrolières au Koweït pendant la guerre du Golfe (1990-1991), et les guerres au Yémen et en Syrie avec la contamination des sols et des cours d'eau. »

Un sombre tableau qui est tout à la fois un terrible constat et un appel à la mobilisation : « Si la main de l'homme est la principale cause de cet état de fait, il est aussi de bon augure que la même main puisse mettre une limite à tout cela », écrivent les évêques européens. Selon eux, le message du Saint-Père rendu public le 16 juillet pour annoncer la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création est d'une grande importance. Ce texte est « non pas une pieuse exhortation, mais un véritable défi lancé aux puissants de la terre et aux dirigeants des différentes nations (riches ou pauvres), chacun pour leur part ; ainsi que l'appel à des attitudes de conversion concrètes de la part de tous les chrétiens, afin que nous soyons cette main capable d'arrêter une destruction annoncée. »

Ainsi, la prochaine Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création, le 1er septembre, ainsi que le Temps de la Création qui s'étendra du 1er septembre au 4 octobre, fête de saint François d'Assise, sont des rendez-vous favorables à une « conversion sérieuse des attitudes et des habitudes ».

Face au bilan climatique, et dans l'élan de l'encyclique *Laudato si'*, les évêques appellent donc à la mobilisation : « Nous, évêques européens, nous associons à l'appel lancé par le pape François, invitant tous les chrétiens à être les porte-parole de ces revendications de la planète. »